



Cliché A. Fraval

Par Vincent Albouy

La sauterelle de la basilique de Vézelay

En recherchant dans les *Mélanges d'Archéologie, d'Histoire et de Littérature* parus au milieu du XIX^e siècle une série d'articles sur les bestiaires du Moyen Âge, je suis tombé par hasard sur un dessin de chapiteau du XII^e siècle représentant sans doute possible un Orthoptère. Cette sculpture très suggestive peut s'admirer dans la basilique Sainte Madeleine de Vézelay, en Bourgogne, haut lieu de la spiritualité chrétienne et de l'art roman à l'époque de la construction de cette abbatale. Bien sûr, l'animal est muni d'une tête presque humaine, ses ailes ont des plumes, sa queue n'a rien à voir avec un oviscapte, sa peau est couverte d'écailles, et il possède 4 pattes, toutes sauteuses, et non 6¹. Mais les préoccupations des sculpteurs de l'époque étaient bien loin de la minutie descriptive des entomologistes postérieurs à Linné. La forme générale du corps, les pattes sauteuses si caractéristiques font penser au premier coup d'œil à une sauterelle.

Notre insecte s'intègre à une scène énigmatique. Sur un fond de végé-

tation stylisée, il est accompagné par un homme tenant une sorte de grande coupe dans ses mains et fait face à un animal monstrueux à tête et ailes de coq et à corps et queue de reptile, couvert d'écailles, un basilic.

L'abbé Cahier, dans sa notice sur le chapiteau, explique la scène. Le basilic, monstre né de la couvaison d'un œuf de coq par un reptile, peut tuer les hommes de son seul regard. D'après une légende, Alexandre le Grand en rencontra lors de son expédition en Inde. Il les vainquit en faisant faire des cloches de verre interceptant leur regard, coiffées par des cavaliers qui ont pu ainsi les tuer à coups de lance.

L'abbé Cahier va chercher l'inspiration du chapiteau dans cette légende et dans l'œuvre de Saint Grégoire le Grand, qui vécut au VI^e siècle. Ce dernier compare en effet le démon et l'antéchrist au basilic et voit dans les troupes de sauterelles un symbole des nations converties qui se réunissent contre Satan sous la bannière de la foi chrétienne.

Le chapiteau symboliserait donc la

Le croquis de l'abbé, qui donne à la sauterelle la tête de quelqu'un, un barbu, semblant bien approximatif, *Insectes* s'est immédiatement rendu sur place. D'un long examen du chapiteau (mal éclairé et situé assez haut), il appert que l'animal possède la tête et l'avant-corps d'un poisson. Le caractère ichtyo-entomologique du quadrupède sauteur devrait donc signifier le troupeau innombrable (les "sauterelles" en bandes ou essaims) des chrétiens (le poisson fut leur premier symbole). Mais que représente l'appendice strié à la base qu'il porte au-dessus de sa tête : une corne, une antenne, une nageoire ou plus simplement le sommet de la patte droite ? Le dos bien collé au mur (derrière le basilic) on y reconnaît clairement l'articulation de la patte cachée. Mais les stries sur l'empanchement côté nef ?

AF

ferveur des nations païennes converties à la foi chrétienne disciplinée par un chef intelligent et marchant sous sa conduite contre Satan. L'abbé Cahier justifie cette interprétation en montrant que Saint Odon, père abbé de Cluny, autre grande abbaye bourguignonne, a écrit au début du X^e siècle un résumé du livre de Grégoire. Ces comparaisons devaient donc être familières aux moines de Vézelay. Quel enseignement tirer de cette apparition inattendue d'une sauterelle dans une église ? Tout d'abord, que nous appelons désormais criquets ces Orthoptères se rassemblant en troupe dont parle Saint Grégoire. Ensuite que le lieu commun cent fois répété, comme quoi les chapiteaux des églises romanes sont destinés à l'enseignement du peuple illettré venu y faire ses dévotions, est manifestement faux dans ce cas. Pour décrypter cette scène entomologique, il fallait bien connaître les idées de Saint Grégoire. ■

¹ On ne s'étonnera pas de cette quadrupédie en relisant *Quatre pattes. Mais lesquelles ?* encadré d'A. Fraval dans l'article de R. Coutin, *Les insectes de la Bible – 2^e partie*, in *Insectes*, n°138, p. 35, en ligne à www.inra.fr/jopie-insectes/pdf/j138coutin2.pdf

Source : *Deux chapiteaux historiés du XII^e siècle*, par Charles Cahier, in *Mélanges d'Archéologie, d'Histoire et de Littérature*, vol. 1, Paris, Poussielgue-Rusand, 1847-1849.